

La Maternelle

ÉDITO

C'est à l'école maternelle que les enfants établissent les fondations indispensables à leur développement, à l'épanouissement de leur personnalité et à leur réussite scolaire.

L'un des principaux enjeux est de conduire chaque élève à développer un langage oral varié, compréhensible et structuré.

Dans notre département, sous l'impulsion de la mission préélémentaire, les enseignants, les équipes de circonscription ainsi que l'ensemble des formateurs se mobilisent pour mutualiser leur réflexion, fédérer et promouvoir les bonnes pratiques.

Ce premier bulletin « La maternelle, école de la parole » participe à l'accompagnement des acteurs du terrain, propose des ressources variées et informe de l'actualité.

.....

Emmanuel ROY

Directeur Académique des Services de l'Éducation nationale



« Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle. L'enfant s'exprime et se fait comprendre par le langage. Il apprend à être attentif aux messages qu'on lui adresse, à les comprendre et à y répondre. »

BO Hors série N°3-19 juin 2008.

ACTUALITÉS

[Ecole maternelle 72 \(suite...\)](#)

Ce site, propose un ensemble de repères réglementaires et de ressources documentaires pour les professeurs qui exercent en maternelle. Il est aussi accessible aux usagers et partenaires de l'école.

[Eduscol-Ecole maternelle \(suite...\)](#)

Portail national des professionnels de l'éducation.

[Conférence de Pierre PEROZ \(suite...\)](#)

L'enseignement de l'oral à l'école maternelle: comment l'école peut-elle assurer à tous les élèves une égale maîtrise de la langue ?

[Semaine de la presse \(suite...\)](#)

Dès la maternelle, il est possible de découvrir la presse. Les élèves deviennent journalistes, reporters, autant d'occasions de développer leurs compétences langagières.



« Ils apprennent peu à peu à communiquer sur des réalités de moins en moins immédiates ; ils rendent compte de ce qu'ils ont observé ou vécu, évoquent des événements à venir, racontent des histoires inventées, reformulent l'essentiel d'un énoncé entendu. Ils acquièrent progressivement les éléments de la langue nécessaires pour se faire comprendre, c'est-à-dire pour : désigner correctement les protagonistes concernés, marquer les liens entre les faits, exprimer les relations temporelles par le temps adéquat des verbes et les mots ou expressions pertinents, situer les objets ou les scènes et décrire les déplacements de manière pertinente ». BO Hors série N°3-19 juin 2008.



Apprendre à parler

Le langage est l'instrument de communication essentiel de l'école. Vers trois ans, il sert à communiquer dans des situations immédiates et peut être enrobé avec des mimiques et des gestes. Certains enfants manifestent le besoin de répéter la parole d'un adulte ou d'un pair ce qui contribue à l'appropriation du vocabulaire et de structures langagières selon un usage adapté au contexte.

L'apprentissage consiste, selon les cas, à passer du langage gestuel à la parole ou du « parler quotidien » à un langage scolaire.

Progressivement le langage permet d'évoquer et d'accéder à des réalités non présentes. L'acquisition de ce langage décontextualisé (langage d'évocation) présente une triple difficulté pour les enfants :

- identifier clairement ce qu'ils veulent transmettre ;
- se représenter ce dont l'autre a besoin pour comprendre ;
- trouver les moyens et les mots pour le dire.

Cet oral doit être explicite au niveau du lexique et structuré sur le plan de la syntaxe. Pour se souvenir ou pour communiquer à des personnes non présentes, ce langage oral se transforme peu à peu en un oral proche de l'écrit.

L'école maternelle a pour objectif la maîtrise de ce langage par tous les élèves .

« Il est important de considérer les enfants tels qu'ils sont, avec leurs savoirs et leurs savoirs faire, leurs difficultés et leur immaturité, plutôt que tels qu'ils devraient être » .

Agnès FLORIN – Parler ensemble en maternelle - 1998

Les deux fonctions universelles du langage mises en jeu à l'école sont le langage comme instrument de communication (parler à ... / parler avec...) et le langage comme moyen de représentation du monde (parler de... ; parler / penser)

« Un enfant n'apprend pas d'abord à parler, il apprend d'abord les usages du langage dans son commerce avec le monde, en particulier le monde social »

LEV VYGOTSKI - Pensée et Langage - 1997



« Il apprend à être attentif aux messages qu'on lui adresse, à les comprendre et à y répondre. Dans les échanges avec l'enseignant et avec ses camarades, dans l'ensemble des activités et, plus tard, dans des séances d'apprentissage spécifiques, il acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé, il s'approprie progressivement la syntaxe de la langue française (l'ordre des mots dans la phrase). La pratique du langage associée à l'ensemble des activités contribue à enrichir son vocabulaire et l'introduit à des usages variés et riches de la langue (questionner, raconter, expliquer, penser). »

BO Hors série N°3-19 juin 2008

Du langage à la Langue

L'enfant s'approprie des moyens de plus en plus variés et élaborés pour exprimer sa pensée et parler. L'entrée dans la langue se fait par l'apprentissage de structures syntaxiques, l'enrichissement du vocabulaire, leur mémorisation et leur appropriation. Les enfants utilisent très tôt une grammaire intuitive. Récepteurs de la langue des adultes, ils se l'approprient progressivement. Leur langage oral devient de plus en plus structuré et précis. Il les prépare à l'entrée dans l'écrit.

C'est lorsque les élèves passent de l'usage du langage pour s'exprimer au langage comme objet d'observation et d'étude qu'ils passent du langage à la langue.

Des écarts considérables dans la maîtrise du langage et sa vitesse d'acquisition peuvent être observés entre les élèves. L'attention portée à la qualité et à la variété des situations que l'enseignant leur propose ne suffit pas à rendre la pédagogie du langage efficace. Il est aussi nécessaire de :

- parler à l'enfant pour le faire parler en situation afin de faire progresser son niveau de langage. C'est en lui faisant préciser sa pensée qu'il développera son vocabulaire. Il ne faut pas se satisfaire de mots comme « truc », « machin », « chose », « bidule », etc. Travailler le langage se fait dans toutes les activités scolaires et périphériques telles que le lavage des mains, l'habillage, etc. ;
- proposer des situations « authentiques et variées » avec un véritable interlocuteur, ce qui oblige l'enfant à expliciter et motiver ses prises de parole ;
- permettre aux enfants d'allonger leur temps de parole pour qu'ils élaborent des énoncés de plus en plus complexes ;
- prendre appui sur des repères relatifs au développement de la syntaxe et du vocabulaire des jeunes enfants.

La syntaxe

L'apprentissage de la syntaxe a lieu dans tous les domaines d'activités. Construire des phrases nécessite un apprentissage spécifique qui passe par le langage modélisant de l'enseignant et par d'autres dispositifs et outils : des textes lus ou mémorisés, des questions ouvertes de la part de l'enseignant et des sollicitations de points de vue.

La « dictée à l'adulte » collective ou individuelle, pratiquée quotidiennement constitue un levier décisif dans la construction des compétences langagières des élèves pour entrer dans l'écrit.



« L'acquisition du vocabulaire exige des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte. »

BO Hors série N°3-19 juin 2008

Le vocabulaire

L'enfant n'apprend jamais un mot isolé mais dans un contexte justifiant l'usage de la parole et d'une syntaxe. Il apprend à connaître de manière explicite, en situation, les significations variables des mots en fonction des contextes. Les activités de comparaison sémantique ou phonologique basées sur les similitudes / différences entre les mots favorisent l'acquisition du sens et la perception des sons de la parole.

L'enseignant doit penser et organiser l'enseignement du vocabulaire dans la classe, dans l'école. C'est fondamental parce qu'il faut un ancrage dans des situations qui donnent du sens aux acquisitions.

→ Acquisition du lexique – L'apprentissage de la syntaxe – Extraits de l'ouvrage « Le langage à l'école maternelle »

LIENS

→ Enseigner le vocabulaire et la syntaxe : dossier réalisé par le groupe de PEMF72

→ Repères pour développer la syntaxe

• Proposition d'une séquence pour développer la syntaxe en classe ou pendant les aides personnalisées: la pâte à crêpes - Imagier



Les enfants silencieux

Pour certains élèves, prendre la parole devant les autres est une prise de risques et peut se révéler intimidant voire stressant, l'élève ne sachant pas vraiment quoi dire ni comment le dire. Il est important de donner à ces enfants la possibilité de participer à des échanges collectifs et de pouvoir, verbalement ou non, d'être considérés comme contribuant à l'activité du groupe et de son histoire. Cette reconnaissance comme interlocuteur actif ouvre à l'expression verbale.

Certaines situations facilitent la prise de parole et allègent la charge cognitive et émotionnelle des enfants:

- des imagiers qui permettent des jeux de dénomination ou de pointage vers l'objet désigné, c'est à dire des expressions à la fois verbales et non verbales de la référence ;
- l'exercice théâtral avec des dialogues simples, les comptines et les chants qui peuvent être joués, chantés et récités. L'essentiel du travail portant sur le placement de la voix et la possibilité de se faire entendre des autres ;
- les photos d'activités de la classe qui donnent des repères aux enfants et permettent la reconstitution du schéma narratif ;
- la pédagogie de l'écoute à évaluation différée : en position d'écoute et de relance, l'enseignant favorise l'étagage entre élèves.

3 ans : parler à/avec l'enfant, l'encourager à prendre la parole de plus en plus longtemps, à utiliser le pronom « je » et un vocabulaire de plus en plus précis.

4 ans : faire progresser la construction de phrases simples vers des phrases complexes en favorisant la substitution par des pronoms personnels et l'utilisation de connecteurs. L'enfant doit de plus en plus utiliser le « parce que », le « comme », le « puisque », etc.

5 ans : entraîner les élèves à la construction de phrases de plus en plus complexes en faisant varier la temporalité, en ajoutant des adjectifs, en enrichissant la construction avec des connecteurs, des compléments de noms, des phrases.

A la fin de l'école maternelle, tous les élèves doivent savoir produire des phrases complexes.

L'enseignant, maître de langage

Le langage de l'enseignant constitue une référence. Il structure la vie de la classe, rythme les apprentissages, aide l'enfant à se construire. L'enseignant doit accorder une attention continue à son « parler professionnel ». Il doit en permanence être particulièrement vigilant à avoir une articulation claire, posée et renforcée par des intonations et modulations de la voix et du rythme qui favorisent l'écoute chez l'élève. Ceci permet de mieux se faire comprendre.

L'enseignant doit encourager du geste et du regard l'enfant qui s'exprime, l'inciter à prendre la parole et éventuellement reformuler ce que celui-ci veut exprimer.

Il ne se substitue pas à l'élève ; respecter son espace de parole est un préalable incontournable.

Tous les adultes de l'école sont concernés.

Les enjeux sont d'importance, l'école maternelle doit offrir à tous les élèves une maîtrise du langage oral indispensable à sa réussite future.

Le zoom de Sébastien

En septembre le maître fait visiter la bibliothèque de l'école aux élèves de petite section.

Au programme découverte des lieux et mise en autonomie des élèves pour découvrir et choisir des livres.

Voyant une élève reposer un livre sur une table après l'avoir feuilleté, le maître lui dit : « Il faut remettre les livres à leur place, sinon il y en a partout ! »

L'élève reste interloquée.

Que comprend-elle de cette remarque car justement, il y a des livres « partout » dans une bibliothèque.

« L'enseignant veille par ailleurs à offrir constamment à ses jeunes élèves un langage oral dont toute approximation est bannie ; c'est parce que les enfants entendent des phrases correctement construites et un vocabulaire précis qu'ils progressent dans leur propre maîtrise de l'oral. »
BO Hors série N°3-19 juin 2008

Repérer les difficultés d'apprentissage et évaluer les acquis des élèves

Dès la petite section, l'école maternelle est un lieu privilégié pour contribuer au repérage précoce des décalages du développement langagier des élèves. Un niveau de langue orale élaboré est un facteur prédictif de réussite scolaire des élèves. Le niveau en langue orale détermine les capacités du jeune élève à entrer dans l'écrit et à profiter des apprentissages systématiques de l'école élémentaire.

L'observation régulière du langage oral au niveau de la syntaxe, du vocabulaire et de la phonologie permet à l'enseignant de constater les progrès des élèves et d'adapter ses progressions. C'est un point d'appui essentiel pour la différenciation et la mise en place des aides personnalisées dès la petite section.



« L'enseignant qui s'interroge sur un enfant qui semble ne pas comprendre ou qui se montre silencieux ou très sélectif dans son activité langagière, qui s'inquiète pour un enfant qui parle mais qu'il ne comprend pas doit se donner les moyens d'affiner sa connaissance de ce dont l'enfant est capable.

Des relevés de parole sont difficiles à établir pour l'enseignant mais il peut utiliser un magnétophone et réécoute le langage produit pour mieux en percevoir les com- posantes ».

Le langage à l'école maternelle

LIENS

- Indicateurs de vigilance - Extrait de l'ouvrage « Le langage à l'école maternelle »
- Aide à l'évaluation des acquis en fin de grande section

Remerciements à :

Veronique CHAMPION, CPC le Mans 4
 Françoise DALMIERES, CPC le Mans 1
 Agnès DELON, PEMF
 Beatrice DUGY, PEMF
 Eric FLEURAT, CPC le Mans 3
 Guy LAGARRIGUE, CPC la Flèche
 Servane MANOHA, CPC la Ferté-Bernard
 Elisabete MONTESINOS, PEMF
 Karine ROUSSEAU, CPC EPS Château-du-Loir
 Sébastien VAUMORON, psychologue scolaire
 Les membres du groupe PEMF72

qui ont participé à l'élaboration de ce bulletin.

Marie-Hélène OGER
 Inspectrice pré-élémentaire Sarthe

Une école pour
comprendre

La Maternelle

Prochain numéro:
 L'école maternelle, une école
 pour comprendre